

# BEYOĞLU

**DIRECTION**  
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali  
 TÉL. : 41892  
**REDACTION** :  
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
 TÉL. : 4266  
 Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Un mois et demi d'hostilités en Extrême-Orient

Il y a aujourd'hui 48 jours, à peine un peu plus d'un mois et demi, que les hostilités ont éclaté dans le Pacifique.

Un calcul intéressant pourrait être fait, à ce propos, par les amateurs de statistique. Bornons-nous à l'indiquer.

L'île Luzon, la principale des Philippines, mesure 195.000 km. carrés de superficie; en admettant qu'elle est à moitié occupée par les Japonais, cela représente quelque 50.000 km. auxquels il faut ajouter la moitié au moins de l'île Mindanao (qui en mesure 95.000) et l'île de Masbate (3.250 km. 2). Et ceci pour les seules Philippines.

Hong-Kong, territoires de terre ferme et insulaire, totalisait 1.013 km. 2 qui ont changé de maîtres. Les États malais en groupaient 134.475 auxquels il faut ajouter la superficie des Straits Settlements (3.514 km. 2) dépendant directement de la Couronne britannique, moins les 572 km. 2 de l'île même de Singapour.

Guam, occupé dès les premiers jours des hostilités, mesure 534 km. 2; l'île de Wake est un rocher de 7,6 km. 2; par contre, la partie britannique de Bornéo, entièrement occupée par les Japonais, en représente 76.000, sans compter les 33.560 km. 2 de la partie hollandaise de l'île.

Les Célèbes, où les Japonais ont pris pied, totalisent 189.835 km. 2.

Se rend-on compte que ces territoires, où les tenaces petits Nippons viennent de planter de haute lutte le drapeau du Soleil Levant représentent une superficie (497.750 km. 2) et de près du double de celle de la Grande-Bretagne (244.178 km. 2).

Ce sont là, à coup sûr, des chiffres qui invitent à la réflexion.

Les résultats d'un mois et demi d'hostilités au point de vue naval et aérien ne sont pas moins impressionnants; la flotte américaine du Pacifique ne s'est toujours pas relevée du rude coup des Hawaï; la flotte anglaise d'Extrême-Orient a été amputée des trois quarts, au moins de ses effectifs et la défense de la Malaisie s'exerçant sur les fiancs des forces de terre, a été rendue impossible. Enfin, de source anglaise et américaine, on ne cesse pas que les Japonais jouissent de la maîtrise de fait des airs.

A la lumière de ces résultats, on apprécie mieux l'erreur de calcul, et l'erreur de psychologie également, commise par les puissances anglo-saxonnes et par l'Angleterre en particulier.

Cette dernière, dans son impatience avait osé braver les fureurs d'Albion, en aboutissant à l'échec que l'on sait et éprouva, au surplus, les forces britanniques du Moyen-Orient. Ce qui est plus grave, on abandonna ainsi l'Extrême-Orient qui s'écroula aujourd'hui à grand bruit.

On s'était vanté aussi d'aider le front russe, mais cette tentative pour laquelle on a immobilisé des forces qui auraient pu être précieuses en Extrême-Orient, n'a guère eu plus de succès. La reprise beaucoup d'autres, qui témoignent de la vitalité nullement atteinte ou diminuée des forces allemandes sur le front de l'Est.

En attendant, sur l'échiquier du Paci-

## Le 4<sup>me</sup> anniversaire de pouvoir du Dr. Refik Saydam

Le Dr. Refik Saydam vient de compléter aujourd'hui sa troisième année d'exercice du pouvoir. Il en avait assumé les responsabilités au moment où la crise commençait en Europe. Et c'est en grande partie à sa sagesse, à sa sensibilité politique que la Turquie est redevable de la stabilité du pays au milieu de la tourmente qui ébranle le monde.

## Le Chef National visite les bureaux de l'Encyclopédie İnönü

Ankara, 24. A.A. — Le Chef national et Président de la République, İsmet İnönü, a honoré de sa présence le concert donné au Conservatoire de l'État par l'orchestre philharmonique de la Présidence de la République.

Le Chef de l'État en quittant le Conservatoire se rendit au bureau de l'Encyclopédie İnönü où la commission ad hoc tenait en ce moment la réunion. Le Chef National entendit les éclaircissements fournis par le secrétaire-général de la commission et député d'Istanbul, M. Alaettin Guevsal, puis demanda des renseignements sur les travaux accomplis jusqu'à présent. Il se déclara satisfait de ceux qui lui furent fournis et quitta le bureau en souhaitant les plus francs succès à la commission.

Le Président de la République était accompagné par le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel.

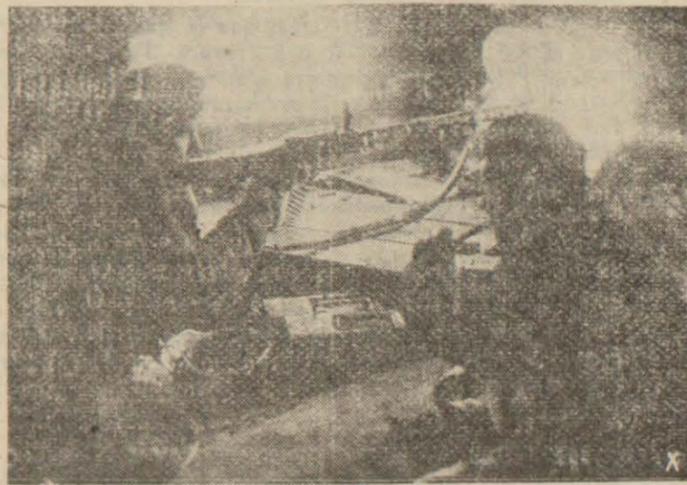
## Le général Franco à Barcelone

Madrid, 25. A.A. D.N.B. — Le général Franco accompagné par le ministre de la guerre le général Valera est parti pour Barcelone. Il y assistera à la célébration du troisième anniversaire de la libération de la ville de la tyrannie rouge.

La première ligne d'attaque élaborée à grands frais par les Anglo-Saxons contre le Japon, et qui passait par Wake-Guam-les Philippines Bornéo et la Malaisie est rompue; ses éléments épars ont changé de maîtres et constituent aujourd'hui une menace tournée, au contraire, contre les Anglo-Saxons. La seconde ligne d'attaque ou d'investissement, contre le Japon, est aussi compromise, les positions qui la composent subissent les bombardements quotidiens de l'aviation nipponne. Et déjà les débarquements, s'étendant de proche en proche, commencent à les menacer.

Sans vouloir se livrer au petit jeu, souvent si décevant, des prophéties, on peut constater à la lumière de ces seuls faits, que l'évolution générale des hostilités, depuis le 8 décembre, est nettement orientée en faveur de l'Axe, sur l'échiquier du Pacifique d'abord, et sur les autres échiquiers également qui subissent les répercussions directes d'un pareil déplacement des plateaux de la balance militaire.

G. PRIMI



## La guerre en U.R.S.S.

Des soldats d'une position d'avant-poste allemande, pourvus de vêtements blancs pour la neige et de gants épais, doivent surveiller la campagne de façon permanente.

## Les Japonais avancent en Birmanie

Ils sont au contact des arrières-gardes ennemies

Tokio, 25. A.A. — Les troupes japonaises, avançant en Birmanie, ont passé les montagnes de M. Imein et engagé la bataille avec l'arrière-garde de l'ennemi.

## Les opérations en Malaisie

Tokio, 25. A.A. — Les troupes japonaises ont pris Paratungka, sur la côte, à 16 kilomètres de Batu Pahat et de là prononcent une offensive en Malaisie orientale.

## Une ville occupée

Tokio, 25. A.A. — La ville de Mersinil, sur la rive Orientale de la Malaisie, a été occupée par les forces japonaises.

## L'offensive générale

Tokio, 25. A.A. — On mande du front de Malaisie, qu'à la suite de la prise de Puringang, dans la région cotière, à 16 kilomètres au nord de Batu Pahat, les Japonais lancèrent une offensive générale en Malaisie orientale et poursuivent leur avance.

## La version anglaise

Londres, 25. A.A. — En Malaisie, les attaques japonaises sur la ligne de Mersing ont été repoussées. Les troupes et les avions britanniques infligent de lourdes pertes à l'ennemi. Les troupes britanniques occupent fortement la ligne de Segamat dans la région de Johor. Les Japonais ont progressé quelque peu dans le secteur de Batu Pahat. De vifs combats sont engagés dans le secteur de Kava Kari et en deça de la ligne de Paratungka.

## Débarquement à Bougainville

Stockholm 25. A.A. — L'Agence United Press annonce de Melbourne que le gouvernement australien a fait savoir que des troupes japonaises ont débarqué à Kieta port principal de l'île de Bougainville.

(Voir la suite en quatrième page)

## Un suprême message du général Mac Arthur

## Il ne pourrait pas résister encore longtemps

Tokio, 25. A.A. — La position des troupes du général Mac Arthur, aux Philippines, devient difficile. Il aurait informé Washington qu'il ne pourrait résister encore longtemps.

## M. Cripps a la foi

Londres, 25. A.A. — M. Stafford Cripps a fait, à son arrivée, des déclarations fort optimistes. Il a montré que les dispositions prises par les alliés et notamment par les Russes donneront bientôt de vastes résultats.

## Il y a mines et mines...

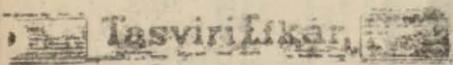
Le communiqué du Grand Quartier Général des Forces Britanniques dans le Moyen-Orient du 21 crt., l'un des derniers qui aient précédé la contre-offensive des forces de l'Axe, se donnait beaucoup de peine pour expliquer l'arrêt de l'avance britannique. Il décrivait les conditions atmosphériques qui duraient depuis dix jours, les violentes tempêtes alternant avec de fortes pluies. Et il ajoutait textuellement :

«A la suite de ces pluies, de nombreuses régions sur le front ennemi ont été provisoirement transformées en marécages «impassables». Ceci permit à l'ennemi de miner fortotment des régions restreintes entravant ainsi le mouvement des troupes».

Or, depuis l'invention de la poudre, une mine est une galerie souterraine creusée dans le roc, sous un bastion ou — comme c'est le cas en Afrique — sous le sable, pour y déposer une charge d'explosifs. On se demande comment on a pu s'y prendre pour placer des mines dans un terrain inondé. Seraient-ce des mines maritimes ?...

En fait d'explosion, d'ailleurs, le 21 décembre il en était une beaucoup plus retentissante qui était sur le point de se produire : celle de la contre-offensive de l'Axe.

# La presse turque de ce matin



## Une guerre d'aller et retour

*Nous avons commencé, écrit l'éditorialiste de ce journal, à ne plus concevoir la guerre qui se livre en Afrique du Nord...*

Ce n'est plus là une guerre à fond ; c'est une guerre « d'aller et retour ». Ce système est d'application courante en matière de chemins de fer ou de bateaux ; c'est la première fois toutefois que nous le voyons appliquer en matière militaire ! D'ailleurs, l'une des particularités les plus essentielles de la nouvelle guerre n'est-elle pas précisément d'avoir renversé les conditions anciennes de la guerre pour y apporter toute espèce de nouveautés et d'innovations ?

Après certaines lenteurs du début, la seconde offensive entamée il y a 8 à 10 semaines, en Afrique du Nord, par les Anglais, avait revêtu un rythme plus rapide que leur première offensive, les journaux anglais avaient souligné à ce propos qu'il avait fallu 2 mois au général Wavell pour prendre Derna alors que le général Auchinleck y était arrivé en 36 jours. On sait que lors de cette offensive, qui avait été préparée en grand, on avait utilisé sur une grande échelle des tanks et des avions américains.

On affirmait aussi que l'armée utilisée par les Anglais, pour mener l'offensive, ne comptait pas moins de 750.000 hommes. Dans ces conditions, chacun s'attendait à ce que, cette fois, l'offensive anglaise fût couronnée de succès et à ce qu'elle aboutît à la conquête intégrale de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine, jusqu'à la frontière de la Tunisie.

Certains de nos écrivains connus pour leur connaissance profonde des plans, tant militaires que politiques, des adversaires en présence et pour la largeur de leurs vues, nous avaient affirmé de façon si catégorique que, cette fois, l'offensive anglaise ne s'arrêterait qu'à la frontière de la Tunisie que nous n'avions pas eu d'autre ressource, connaissant leur supériorité de vues et d'informations, que de croire à des affirmations aussi formelles. Les mêmes rédacteurs en chef nous avaient démontré que, de même que Singapour est la clef de l'Extrême-Orient, l'Afrique du Nord est, pour les Anglais, celle de la Méditerranée et qu'ils devaient s'en emparer, à tout prix.

Nous savions, il est vrai, que la Méditerranée a deux clés, Gibraltar et Suez, que toutes deux sont entre les mains des Anglais et qu'on ne les leur arrachera pas facilement ; mais il est certain que l'occupation intégrale de la Libye leur eût assuré un atout important. D'abord, la situation des Italiens, qui sont le grand obstacle à la liberté de mouvement des Anglais en Méditerranée, serait devenue plus difficile, ensuite les forces anglaises très importantes qui sont occupées en Afrique auraient été libérées et enfin le danger de voir Suez passer aux mains des Italiens et des Allemands aurait été entièrement écarté.

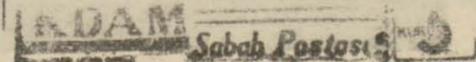
On disait que l'arrêt des Anglais à Elcedabiye n'était que provisoire et que, d'un moment à l'autre, le coup final allait être porté aux forces germano-italiennes des généraux Rommel et Bastico. Et voici que, par contre, ce sont les italo-allemands qui sont passés à l'offensive et qui ont contraint les Anglais à évacuer Elcedabiye. Cette contre-offensive est-elle ou non un mouvement sérieux et les généraux Rommel et Bastico vont-ils, comme la dernière, jusqu'à la frontière de l'Égypte ? Cela personne, évidemment, ne peut le dire encore. Seulement on sait que le général Rommel est un commandant résolu et de beaucoup d'allant dans ses attaques. D'autre part, nous avons lu un article ou célèbre critique militaire français, le général Duval, qui rend hommage aux qualités et aux capacités mili-

laires du général Bastico, et explique que c'est précisément en raison de ces qualités qu'il a été appelé au commandement en chef des armées italiennes d'Afrique.

Si, comme on l'affirme, les Allemands et Italiens sont parvenus, au cours des dernières semaines, à envoyer des renforts en Afrique du Nord, on peut dire que la possibilité, pour les armées anglaises, d'atteindre la frontière de la Tunisie a disparu ou, tout au moins, a beaucoup diminué.

Et c'est ainsi que la guerre en Afrique du Nord a revêtu l'aspect d'une étrange guerre d'aller et retour qui n'en finit pas. Il est indubitable qu'elle épuise, sans profit, les deux parties en présence.

En un moment où la situation de Singapour, cette clé de l'Extrême-Orient, est devenue délicate, une victoire des Anglais en Afrique aurait contribué puissamment à composer leurs échecs de là-bas. C'est dire qu'à cet égard, le front de l'Afrique du Nord est devenu, ces jours-ci, aussi intéressant que celui d'Extrême-Orient.



## L'Australie en présence de la menace japonaise

*Les Japonais, note M. Abain Daver, sachant que le temps travaille contre eux, font, en Extrême-Orient, une guerre-éclair :*

Ils s'efforcent de tirer, un moment plus tôt, le maximum de profit des préparatifs qu'ils ont effectués depuis des années et des coups qu'ils ont portés aux Américains et aux Anglais. Par le débarquement qu'ils viennent d'effectuer en Nouvelle-Guinée, ils ont commencé à menacer l'Australie. Il eût pu être dangereux pour les Japonais d'éparpiller leurs forces sur un front s'étendant de la Sibirie à l'Australie et des Philippines à la Birmanie. Mais les Japonais se sont rendu compte que leurs adversaires étaient très peu préparés et très faibles. Et ils ont résolu de s'emparer de toutes les positions importantes, au point de vue économique ou stratégique, avant que l'adversaire eût le temps de se reprendre.

En revanche, le groupe des Démocraties, qui a négligé la défense de ses territoires d'Extrême-Orient, se trouve dans une situation difficile au point de vue des forces terrestres, aériennes et navales. Car il ne s'est pas préparé de façon à pouvoir tenir tête au Japon. Maintenant, les forces dont il dispose sont peu nombreuses et éloignées les unes des autres ; par contre, les lieux à défendre sont nombreux et également très éloignés entre eux.

L'Australie, par exemple, qui est actuellement menacée est tout un Continent, avec ses 7.938.750 km. 2, la Tasmanie comprise, et sans compter la Nouvelle-Guinée avec ses 256.745 km.2. La population de cet immense territoire s'élevait, en 1937, à 0.867.600 habitants. Pour apprécier la portée de ces chiffres rappelons que le territoire de la Turquie, qui atteint 563.000 km.2, a une population de 18 millions d'âmes.

Les Japonais, qui sont à l'étroit dans leurs îles, convoitent de longue date ces territoires disponibles et les Australiens le savent fort bien. Malgré cela, ils vivaient dans l'abondance et l'insouciance, dans leurs riches territoires et s'en remettaient à la flotte anglaise au soin d'assurer leur défense nationale. Ils n'ont pas adopté le service militaire obligatoire, ils n'ont pas constitué une flotte aérienne puissante ; leur marine est insignifiante et ne compte pas un seul sous-marin.

Quoique les Australiens aient beaucoup insisté pour le renforcement de Singapour, ils n'ont pas déboursé une seule livre sterling dans ce but.

Lorsque l'Angleterre a adopté en 1939 le service militaire obligatoire, les Australiens n'ont pas abandonné le système des engagements volontaires et des mili- (Voir la suite en 2ième page)

# LA VIE LOCALE

## LA VIE INTELLECTUELLE L'activité du directeur du Musée de Bursa

Bursa, janvier. — (De notre correspondante particulière). Le directeur du Musée de Bursa a pris une initiative appelée à avoir les plus heureux effets en ce qui a trait à la sauvegarde du passé historique de notre belle ville. Il s'agit de la constitution d'une Société des « Amis de l'histoire » qui a commencé à tenir des réunions régulières et dont font partie de nombreuses personnalités de la vie intellectuelle locale.

La mission de la nouvelle société peut se résumer comme suit : Elle veillera à la sauvegarde et contrôlera l'entretien des monuments historiques qui abondent à Bursa, mosquées, turbes, tombeaux ; elle s'emploiera à faire revivre les jeux et sports traditionnels turcs, tels que le lancement du javelot (cirit) qui jouissait d'une vogue si méritée, le jeu du bouclier (kalkan) etc.

Chaque année, à date fixe, on organisera une représentation de Karagöz ; on jouera aussi une pièce historique pour familiariser les masses populaires avec les époques du passé turc et l'on se donnera rendez-vous au pied de la tombe de Karagöz, pour la lecture d'un « mev-lud ».

Une importance spéciale sera attribuée aux danses en costumes anciens.

Personnellement, le directeur du Musée, M. Ali Rıza, a entrepris une œuvre hautement méritoire et qui peut être citée comme un modèle de l'effort intelligent à accomplir pour la sauvegarde des trésors du passé. Il a constaté de longue date que les épitaphes (« kitabe ») inscrites sur les « turbe », les mosquées et les tombeaux célèbres ont été généralement fort mal et fort peu fidèlement relevées et traduites par les écrivains turcs et étrangers. Elles sont souvent l'objet également de confusions regrettables. Pour remédier à ces inconvénients et faciliter la tâche de tous ceux qui s'intéressent à la culture et à l'art turcs et islamiques, M. Ali Rıza est en train de faire reproduire à la plâtrerie toutes ces épitaphes. Ce procédé reproduit très fidèlement et en couleurs l'original.

Les reproductions en question sont accompagnées d'une traduction en turc moderne, rédigée autant que possible en termes accessibles au public. Ainsi, il devient impossible de se tromper.

Les savants désireux de se livrer à une étude approfondie des anciennes

écritures turques trouveront au Musée de Bursa une matière abondante et l'exploitation leur sera fort aisée.

La même méthode pourrait être appliquée avec succès dans les Musées tanbul. M. Ali Rıza a fait personnellement son travail à la « Tarih sevenler miyeti ».

Il m'a semblé qu'il convenait de signaler au public intellectuel et aux lecteurs de « Beyegiu » l'activité si fructueuse de ce fonctionnaire intelligent et consciencieux des richesses qui constituent le patrimoine moral de notre pays.

## LES ASSOCIATIONS

### Une fête de famille au « Dopolavoro »

Une charmante réunion familiale a eu lieu dans la salle des fêtes de l'Union Söra.

Tandis que les membres et leurs familles étaient réunis autour des tables de thé, un tout jeune virtuose, trio Generial, qui a beaucoup plus de réel talent, d'aplomb et de résolution que qu'il n'a de taille ni d'années, exécute un solo d'harmonica très remarquable. Sous ses petits doigts, à la fois fermes et agiles, les notes d'un vaizer, d'une « das enfièvre » ou d'un tango languissant se succèdent sans effort, entraînant et gaies. On a particulièrement apprécié un morceau de caractère, « Campagna la bella » qu'il a exécuté avec beaucoup d'expression et de couleur.

M.M. Marchetti Umberto, Emilio Martini, Maressi Valerio et Alfonso Raimondi sont des guitaristes émérites qui jouent aussi avec beaucoup de compétence de leur instrument. Le Mo Maggi, les accompagnait au piano, était l'organisateur plein de compétence et de goût de cette charmante réunion. Le goût turc à tour « Chitarra romana » « Vivere » l'air entraînant d'un « mor », où il était chanté par Tito Scaroni « Violino Tzigane », « Conosco fontana », « Tornerai » et une charmante chanson bachique, « Vindetta ».

Le Consul-Général, Comm. Med. G. Castrucci, le vice-Consul, Saderini, le Comm. Campaner et ceux qui avaient assisté à cette réunion si réussie n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux exécutants et leurs félicitations aux organisateurs.

# La comédie aux cent actes divers

## PLAISANTERIES

Hasan est un chauffeur. C'est un bonhomme de petite taille, toujours très gai, toujours porté à prendre les choses par leur côté comique. Une plaisanterie l'a conduit jusque devant le tribunal pénal. Mais il n'en conserve pas moins sa bonne humeur. Voici d'ailleurs les faits de la cause.

Il y a quelque temps, Hasan avait fait halte avec sa voiture devant l'établissement des marchands de benzine Avni et Yakup. Il lui fallait refaire le plein de ses réservoirs. Le magasin était vide. Effectivement, Yakup avait été obligé de partir pour l'Anatolie, quelques jours plus tôt, pour une affaire privée et Avni avait dû s'absenter un moment. Hasan sans plus de façons, entra dans l'établissement et s'y assit. Sur ces entrefaites, deux messieurs survinrent. Ils demandèrent le prix de l'huile de graissage. Cela parut comique, à Hasan, qu'on le prit pour propriétaire du magasin. Et il répondit sur un ton badin :

— 100 Patr. Et encore, parce que c'est vous !

Or, les deux inconnus étaient des agents de la Commission pour le contrôle des prix ! Séance tenante, ils dressèrent un procès-verbal. Hasan ne riait plus. Il essaya de leur expliquer les choses, de leur faire entendre qu'il y avait eu méprise, qu'il n'était nullement autorisé à vendre quoi que ce soit. Les deux fonctionnaires, à juste titre d'ailleurs, ne voulurent rien entendre.

Sur ces entrefaites, Avni arriva. On le força à opposer sa signature au procès-verbal qui venait d'être dressé.

Devant la 2ième Chambre pénale du tribunal essentiel, Hasan déclare :

— Quand donc ai-je été propriétaire de quoi

que ce soit ! Je ne sais même pas combien d'heures. J'ai répondu, au hasard, pour « tete » qu'aurait tsit les cheats. Que me tais-je !

L'enquête a permis d'établir qu'effectivement Hasan n'avait rien de commun avec l'établissement d'Avni et de Yakup et que tout cela n'était d'avoir trop parlé. On l'a donc relâché ainsi qu'Avni.

En sortant du tribunal, il jura qu'il n'y avait plus de plaisanteries, jamais plus. Mais en cela, il est secoué par un si vif éclat de rire qu'il n'a pu s'empêcher de dire « si cela n'est pas une nouvelle plaisanterie... »

## TROIS COMPÈRES

De nombreux vols avaient eu lieu, ces derniers, dans la région d'Erenköy. Une enquête lance serrée avait été organisée. Elle aboutit à la découverte de leurs auteurs.

Ceux-ci sont trois grands jeunes gens de 20 ans, Nihat, Davut et Sami. Les trois pères avaient commencé par s'introduire dans les maisons dont ils trouvaient la porte entravée pour y voler de menus objets, un paletot, du à une patère, un tapis, etc... Puis, ils avaient pris goût à cette déplorable activité. Ils étaient livrés à des cambriolages en règle, n'entrant dans les maisons pour voler.

Parmi les objets formant leur butin figuraient de nombreux tapis, un appareil de radio complets, etc... L'argent qu'ils se procuraient la faveur de ces coups de main tendait à devenir audacieux, nos trois compères le dépensèrent la plus joyeuse façon dans les bars et les mas. Mais la justice les a saisis de sa griffe et les objets volés ont été retrouvés et restitués à leurs légitimes propriétaires.

Au Ciné  
**ŞARK** La magnifique Vedette  
 des ROLES de GRANDE  
 AMOUREUSE...  
 La Femme AUX YEUX PLEINS d'ENIGME...  
**OLGA TCHEKOWA**  
 PASSIONNEE et FASCINANTE  
 triomphe dans:  
**LE PRIX du SILENCE**  
 (Angelica)  
 LA PRISONNIERE DOULOUREUSE dont le  
 Silence CACHE UN CRIME que l'AMOUR  
 et la HAINE ont provoqué  
 Aujourd'hui à 11 h. matinée à prix réduits

**COMMUNIQUE ITALIEN**  
 Les opérations offensives des  
 forces de l'Axe continuent en  
 Cyrenaïque. — Le pilonnage  
 des colonnes en retraite. — Les  
 attaques contre Malte  
 Rome, 24. A.A. — Communiqué nu-  
 méro 691 du Quartier général des for-  
 ces armées italiennes :  
 Les opérations offensives des unités  
 motorisées et cuirassées italo-alleman-  
 des continuent en Cyrenaïque. De  
 gros détachements ennemis furent ul-  
 timeusement repoussés à l'Est d'Age-  
 dabia.  
 De puissantes formations aériennes  
 de l'Axe, participant à la lutte, pilon-  
 nent sans relâche les colonnes en-  
 nemies en retraite. Un nombre de  
 moyens motorisés furent incendiés et  
 détruits.  
 L'ennemi perdit trois appareils,  
 un d'entre eux durant le combat et les deux au-  
 tres furent abattus par la D. C. A.  
 Les incursions aériennes ennemies  
 sur Tripoli et sur une autre localité  
 de la côte de Syrte causèrent quelques  
 victimes et des dégâts pas graves.  
 Des escadrilles de « Hurricane » ten-  
 rent en vain d'empêcher les bom-  
 bardiers italiens et allemands d'attein-  
 dre les objectifs militaires de l'île de  
 Malte, contre lesquels les attaques  
 continuèrent avec une grande efficacité  
 de jour et de nuit.

**COMMUNIQUE ALLEMAND**  
 Contre-attaques allemandes à  
 l'Est. — La lutte contre la Gran-  
 de-Bretagne. — Les sous-marins  
 de l'Axe devant la côte améri-  
 caine : 125.000 tonnes de navi-  
 res marchands détruits. — Les  
 forces britanniques refoulées  
 au-delà d'Agadabia  
 Berlin, 24 A. A. — Le Haut-Com-  
 mandement des forces allemandes  
 communique :  
 Nos troupes ont lancé en plusieurs  
 endroits du secteur central du front de  
 l'Est des attaques couronnées de suc-  
 cès et ont infligé à l'ennemi de lour-  
 des pertes en hommes et en matériel.  
 Dans l'extrême nord, des troupes du  
 front de fer de Mourmansk ont été  
 détruites par des bombes et une ins-  
 tallation industrielle a été sérieuse-  
 ment atteinte.  
 Les Soviétiques ont perdu au cours de  
 l'ennemi.

Au Ciné  
**LALE** Les SPLENDEURS de  
 la RENAISSANCE...  
 La COUR des MEDICIS  
 SOLDATS... HEROS... et COURTISANES  
**SALVATOR ROSA**  
 Condotiere et GENIE  
 avec  
**GINO CERVI et OSVALDO VALENTI**  
 En version Turque  
 Aujourd'hui matinée à prix réduits à 11 h.

la journée d'hier 27 avions, les Alle-  
 mands n'ont perdu qu'un seul.  
 Dans la lutte contre la Grande-Bre-  
 tagne, l'aviation allemande a bombar-  
 dé le jour des entreprises d'approvi-  
 sionnement du port de Great Yarmouth  
 de même qu'un aérodrome en Ecosse.  
 Un dragueur de mines a endomma-  
 gé devant la côte norvégienne un  
 sous-marin ennemi à coups de bombes.  
 Des sous-marins allemands ont infligé  
 dès leur première apparition dans  
 les eaux des Etats-Unis et du Canada,  
 de lourdes pertes à la navigation  
 d'approvisionnement ennemie. Les sous-  
 marins ont coulé immédiatement de-  
 vant la côte ennemie 18 navires de  
 commerce totalisant 12.000 tonnes.  
 Un autre navire et un escorteur ont  
 été torpillés.  
 Un sous-marin allemand qui s'est  
 particulièrement distingué au cours de  
 ces opérations, a coulé à lui seul  
 8 navires totalisant 5.000 tonnes, dont  
 3 pétroliers devant New-York.  
 En Afrique du Nord, l'attaque lancée  
 par des formations rapides germano-  
 italiennes et soutenue par des forma-  
 tions d'avions de combat a continué à  
 se développer avec succès. De grandes  
 forces britanniques ont été refoulées  
 au-delà d'Agadabia en direction de  
 l'Est. L'aviation allemande prit part  
 avec succès aux opérations.  
 Des avions allemands ont continué  
 à bombarder les objectifs militaires  
 de Malte.

**COMMUNIQUE ANGLAIS**  
 La guerre en Afrique  
 Le Caire, 24 A. A. — Communiqué  
 du Grand-Quartier Général britanni-  
 que au Proche-Orient :  
 Hier, nos colonnes mobiles ont atta-  
 qué dans le triangle Agadabia-Ante-  
 lat-Baannu différentes colonnes et un  
 détachement de tanks ennemis. Quoi  
 que les résultats de cette bataille li-  
 vrée sur une grande superficie ne  
 soient pas encore connus, nos forces  
 aériennes ont déployé une grande ac-  
 tivité en attaquant de très bas les  
 groupes de moyens de transport mo-  
 torisés ennemis à Agadabya et dans  
 ses environs.

**COMMUNIQUE SOVIETIQUE**  
 L'avance continue  
 Moscou, 24. A. A. — Le communi-  
 qué soviétique de ce matin :  
 Nos forces ont poursuivi hier leurs  
 opérations et ont reconquis plusieurs  
 localités. Un grand butin a été pris à  
 l'ennemi.

**LA PRESSE TURQUE**  
 DE CE MATIN  
 (Suite de la deuxième page)  
 ces. Après l'explosion de la guerre, ils  
 n'ont adopté le service militaire obliga-  
 toire que pour les jeunes célibataires, —  
 et encore avec l'obligation de n'utiliser  
 leurs services que sur le territoire natio-  
 nal. Et voici que maintenant la guer-  
 re est à leurs portes. Ils s'inquiètent et  
 s'affolent. Les maigres forces qu'ils a-  
 vaient constituées d'après le système  
 des engagements volontaires sont en par-  
 tie dans le Moyen-Orient et en partie à  
 Singapour.  
 Or, si l'Australie eût adopté à temps  
 le service militaire obligatoire, elle eût  
 pu mettre sur pied 1 million d'hommes.  
 Et la défense du pays n'aurait nulle-  
 ment été difficile, malgré l'envoi de  
 quelques divisions outre-mer. Mais les  
 Australiens n'ont pas voulu consentir  
 à ce sacrifice et ils tournent mainte-  
 nant les yeux vers les Anglais et les  
 Américains.

Or, les Américains ne sont pas en-  
 core prêts ; quant aux Anglais, ils  
 pèsent sur le poids d'une charge si  
 lourde qu'ils ne sauraient porter secours  
 à l'Australie. Pour le moment, la me-  
 nace qui plane sur l'Australie est une me-  
 nace aérienne plutôt que la menace  
 d'une invasion. Mais une fois que les  
 Japonais auront complètement occupé la  
 Nouvelle-Guinée, ils débarqueront aussi  
 des soldats dans le Nord de l'Australie.  
 On peut supposer qu'ils chercheront  
 à s'emparer de la base navale de Port-  
 Darwin. Or, la densité de la population,  
 dans la partie septentrionale de l'Aus-  
 tralie, qui fait face à la Nouvelle-Gui-  
 née, est d'un homme par km. et, en cer-  
 tains endroits, d'un demi-habitant par  
 km. 2. Dans ces conditions, la défense de  
 ces territoires contre la menace japonai-  
 se sera fort malaisée. L'objectif straté-  
 gique du Japon est d'occuper ces terri-  
 toires de l'Australie septentrionale pour  
 couper les routes d'Amérique en Aus-  
 tralie et aux Indes Néerlandaises.  
 Le secours de l'Angleterre à l'Austra-  
 lie sera très limité. Celui des Etats-Unis  
 pourrait être plus important. Mais le  
 secours de l'Amérique arrivera-t-il à  
 temps ? Car du canal de Panama à  
 Sydney, il y a 7.677 milles et 300 mil-  
 les encore de Sydney à Port-Darwin. Et,  
 pour autant que je sache, il n'y a pas  
 de voie ferrée qui relie le Nord de l'Aus-  
 tralie au Sud.  
 Les Australiens ne peuvent donc com-  
 pter que sur eux-mêmes pour la défense  
 de leur pays.

**M. Hüseyin Cahid Yalçın exprime  
 le vœu so-hait, dans le « Yeni-  
 Sabah », que la Bulgarie puisse  
 s'abstenir de faire une démar-  
 che irréparable.**  
**M. Ahmet Emin Yalman s'ex-  
 prime dans le même sens dans  
 « Vatan », toujours à propos de  
 la Bulgarie.**  
**M. Asim Us, dans le « Vakit »  
 voit dans la conférence de Rio  
 le complément de la doctrine  
 de Monroe :**

**LES CONFERENCES**  
 Un commentaire à la Carte  
 de Piri Reis  
 La seconde conférence du cycle « Les  
 Italiens au bout du monde », organisée  
 par la « Dante Anghieri » aura lieu le  
 samedi 31 janvier 1942, à 17 heures.  
 M. le Cav. Uff. G. Primi parlera sur le  
 sujet suivant :  
**Navires et navigateurs italiens dans  
 la Carte de Piri Reis**  
 Tous les membres de la « Dante »  
 pourront assister à cette conférence qui  
 aura lieu, comme les précédentes, à la  
 « Casa d'Italia ». Toutefois, étant don-  
 né l'intérêt et la nouveauté du sujet,  
 qui est destiné à illustrer un aspect peu  
 connu du fameux document si important  
 pour l'histoire de la culture turque et des  
 découvertes géographiques, les non-mem-  
 bres qui désireraient assister à la con-  
 férence sont priés de retirer une invita-  
 tion près le secrétariat de la « Dante »,  
 à la « Casa d'Italia ».

**L'«İşten Sonra»**  
 Conformément à une communication  
 du Vilayet d'Istanbul, sub No. 235, en  
 date du 20 janvier 1942, l'Association  
 «İşten Sonra» (Dopolavoro) est effecti-  
 vement et officiellement constituée en  
 notre ville. Elle a pour programme de  
 fournir du travail à ses membres en  
 chômage, de leur fournir des secours en  
 cas de maladie, de vieillesse et d'infir-  
 mité, d'assurer une assistance morale à  
 leur veuves et orphelins, de rendre les  
 suprêmes hommages aux membres dé-  
 funts, tout en offrant des lieux de  
 réunion, de lecture et de distraction,  
 dans une atmosphère familiale, à tous  
 ses membres.  
 La Société est reconnue comme étant  
 fondée depuis le 24 mars 1927. Ses  
 membres fondateurs sont :  
 M.M. Gilberto Primi, Erocle Michelini, Raffaele  
 Borghioi, Matteo Ruggeri, Michele Righi, Mar-  
 cello Mantino, Emilio Parodi, Francesco Badioli,  
 Giuseppe Angeli.  
 Le siège de l'Association est à Be-  
 yoğlu, Deva Sokak, No. 2.  
 La présente communication est faite  
 aux fins que de droit, conformément  
 aux dispositions de la loi sur les Asso-  
 ciations.

**La menace japonaise  
 contre l'Australie**  
**Débarquements dans l'Archipel  
 de Bismarck**  
 Tokio, 24. A.A. — Le Quartier général  
 Impérial fait savoir :  
 Les forces de l'armée et de la marine  
 japonaise ont réussi, le matin du 23  
 janvier, à débarquer dans l'île de la  
 Nouvelle-Bretagne, près de Rabaoul.  
 De plus, des fusiliers marins japonais  
 spécialement entraînés ont débarqué  
 dans la matinée de la même journée  
 avec succès à Kavang, dans l'île de la  
 Nouvelle-Irlande.  
 \*\*  
 La Nouvelle-Bretagne (37.900 km.  
 carrés) et la Nouvelle-Irlande (7.280 km.  
 carrés) font partie de l'Archipel de Bis-  
 marck et sont comprises dans les terri-  
 toires sous mandat britannique.  
 Situées au Nord-Ouest de la Nouvel-  
 le-Guinée britannique, elles en comman-  
 dent les abords.  
 Les nouveaux débarquements japo-  
 nais menacent directement l'Australie  
 qui, dans sa partie septentrionale au  
 Queensland, n'est séparée de la Nouvel-  
 le-Guinée que par le détroit de Torrès.  
 On comprend donc que ces événements  
 aient eu la répercussion la plus vive à  
 Melbourne.

**Une mine explose  
 à Çirakdere**  
 Giresun, 24. A.A. — Hier matin, une  
 mine, entraînée des eaux étrangères par  
 les vagues, a éclaté dans la région dite  
 Kayalar à Çirakdere. Les vitres de quel-  
 ques maisons situées auprès de l'endroit  
 de l'explosion ont été brisées et ont  
 eu des lézards. Il n'y a pas de vieil-  
 les parmi la population.

**Importante Maison demande  
 Steno-Typiste perfectionnée dans  
 Correspondance allemande  
 S'adresser par écrit au Journal**  
**THEATRE MUNICIPAL  
 DRAME**  
**Yaşadığımız devir**  
 Pièce en 5 actes  
**COMEDIE**  
**İşçi Kız**  
 Comédie en 3 actes  
 Sahibi: G. PRIMI  
 Umumi Neşriyat Müdürü:  
 CEMIL SİFİ  
 Münkaza Matbaası,  
 Galata, Gümruk Sokak. No. 52

## Chronique militaire

## L'offensive japonaise en Birmanie

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Les Japonais ont traversé le 20 janvier au matin, la frontière de la Thaïlande et ont pénétré en Birmanie.

Les forces terrestres japonaises sont en train d'exécuter d'importants mouvements offensifs d'une part contre les îles Philippines, d'autre part à Bornéo et enfin dans la péninsule de Malaisie, vers Singapour. Le troisième de ces mouvements est le plus important des trois. Ils ne se sont pas encore entièrement débarrassés des ennemis qui les affrontent sur ces trois secteurs.

Indépendamment de ces trois fronts, ils continuent la guerre, en territoire chinois, contre les forces de Tchoung-Kai-Sheh. C'est pourquoi nombreux étaient ceux qui se refusaient à croire que les Japonais fussent disposés à traverser la frontière de la Thaïlande pour attaquer les forces anglo-chinoises de Birmanie ou qui considéraient qu'une telle action eût constitué une faute. Ils s'attendaient, au contraire, à ce que les forces anglaises de Birmanie, avançant en Thaïlande, tentassent de prendre à revers les Japonais. Malgré cette situation et contrairement à ces prévisions, ce sont les Japonais qui ont déclenché l'attaque en Birmanie.

## Les raisons militaires et politiques de l'action

Nous ignorons si les forces japonaises viendront à bout de cette nouvelle offensive qu'elles entreprennent et si celle-ci leur sera entièrement favorable. Mais le front de Birmanie ne saurait être considéré à proprement parler comme un « nouveau » front. Cette action était nécessaire pour la prise de Singapour et pour le salut des troupes japonaises engagées sur ce front et qui travaillaient à la destruction des forces anglaises. Elle est avantageuse pour exercer une pression sur le gouvernement de Tchoungking.

A ces considérations vient s'ajouter une autre, de caractère politique. Au retour de son voyage en Europe et en Afrique, le Président du Conseil de la Birmanie a été arrêté aux Hawaï ; l'occasion est ainsi offerte d'inviter le peuple de la Birmanie à se soulever et à arborer l'étendard de la liberté et de l'indépendance. Par le fait même, on ouvre la voie à des troubles aux Indes.

La reddition aux Japonais au cours de la semaine dernière, lors des combats au Nord de Singapour, d'une division ou d'une brigade hindoue a pu contribuer à hâter cette action. On ne saurait douter que les Japonais avaient d'importantes forces de couverture à la frontière Occidentale de la Thaïlande ; ces forces, après l'adjonction de celles de la Thaïlande, ont atteint un total important. Il n'eût pas été sage de les garder dans l'inaction et de laisser l'initiative à l'ennemi. On se rendait compte que les Anglais étaient faibles en Birmanie car quoique un mois et demi se fût écoulé depuis le début des hostilités, ils n'avaient pas été au-delà d'une attitude de défense passive à la frontière de Birmanie. Cette immobilité a été un facteur de plus qui a incité les Japonais à l'action.

## Les objectifs visés

Les avantages suivants peuvent être assurés par cette action :

- 1.— Les derrières des forces japonaises qui attaquent Singapour sont assurés.
- 2.— On empêchera de façon catégorique l'arrivée des secours anglais et américains à Tchoung-Kai-Sheh ; la route dite de Birmanie sera coupée ; de cette façon, il devient possible de forcer Tchoung-Kai-Sheh à la paix ou tout au moins de le rendre inoffensif.
- 3.— Les territoires de la Thaïlande et de l'Indochine sont sauvegardés ; ces pays collaborant avec le Japon, il sera possible de leur assurer quelques gains territoriaux.

4.— On ébranlera l'empire britannique des Indes ; dès que commencera l'invasion des Indes, on s'efforcera de soulever ce pays ; la première tâche sera d'instaurer un gouvernement indépendant en Birmanie.

5.— On capturera le matériel accumulé à Rangoon et que l'on n'a pas pu encore diriger sur la Chine.

Les Japonais ont entamé cette attaque en deux sens :

1.— En opérant du Nord de la péninsule de Malaisie, à travers l'étroit isthme de Kra, ils ont commencé l'invasion de la province de Tenasserin. La prise de l'aérodrome de Tavoy facilite les bombardements contre Rangoon.

2.— Ils ont traversé la frontière plus au Nord, à l'Est de Rangoon, et après avoir anéanti les forces au Nord de Moulmein, ils ont entrepris une action offensive en vue de la prise de Rangoon.

Le premier résultat de l'action sera la capture du matériel accumulé à Rangoon. En outre, on arrêtera de façon définitive les secours au gouvernement de Tchoungking et l'on rendra possible la création d'un gouvernement indépendant en Birmanie.

ALI IHSAN SABIS

\*\*

On mande du front de Birmanie, suivant une dépêche de l'AA., que les avant-gardes nippones prirent une position ennemie sur le mont Chan et entrèrent le 25 janvier dans la plaine Kawkaik.

D'autre part, de sur la côte ouest de Malacca les forces japonaises déclenchèrent une attaque le 22 janvier à Yongpeng, sur la route de Singapour. Sur la côte orientale, les Japonais se trouvaient le 22 janvier au nord de Mersing.

## Contre l'arrestation de M. Saw

Tokio, 24. AA.—L'agence Domei annonce que le ministre de l'Instruction publique de Birmanie a critiqué dans une allocution radiodiffusée par le poste de Rangoon, le fait que les autorités britanniques ont arrêté le président du conseil de la Birmanie M. Saw.

Il a de plus déclaré que les Britanniques ne seront pas en mesure d'arrêter l'avance japonaise en Birmanie.

## Une délégation hongroise à Rome

Rome, 24 A. A. — Une délégation hongroise venant de Budapest est arrivée ici afin d'appliquer l'accord conclu à Rome en novembre 1941 au sujet du statut de la navigation de Fiume.

## Guam et Wake changent de nom

Tokio, 24 A. A. — L'Agence Domei mande que l'île de Wake qui a été occupée par les Japonais s'appellera à l'avenir Ohtarichima — île du grand oiseau — et l'île de Guam sera appelée Achima — île des jambes.

Ce groupe d'îles doit être à l'avenir transformé en une puissante base japonaise dans le Pacifique.

## Les associations espagnoles à l'étranger sont dissoutes

Madrid 24. AA. — Aux termes d'un décret du comité des organisations espagnoles à l'étranger, décret paru dans le journal officiel, toutes les Associations espagnoles à l'étranger seront dissoutes.

## Un constructeur d'avions soviétique est décédé

Moscou, 25.A.A.— Le célèbre constructeur d'avions Vladimir Petliakov est mort en service commandé, dans un accident d'avion. Petliakov était connu comme inventeur-constructeur des avions géants qui valurent de grands succès à l'aviation soviétique il y a une dizaine d'années. Depuis que la guerre survint, il avait mis au point un puissant appareil de combat qui lui valut en 1941, le prix Staline.

La conférence de Rio  
Les réserves de l'Argentine

Rio-de-Janeiro, 25, A.A. (B.B.C.) — L'Argentine a approuvé la recommandation, faite par la commission économique, de rompre les relations avec l'Axe. L'Argentine l'a approuvée indirectement du fait qu'elle a déclaré qu'elle contrôlerait les affaires et entreprises des étrangers ou des sujets appartenant à des nations belligérantes hors du continent américain.

En séance plénière, la commission a pris note de la chose, mais n'a pas adopté la réserve ainsi introduite par l'Argentine.

Rio-de-Janeiro, 25, A.A. D.N.B.—La commission économique de la conférence pan-américaine a accepté la proposition de la rupture des relations économiques et financières avec les puissances de l'Axe.

## MM. Welles et Turbay en échec

Rio-de-Janeiro, 25.— A. A. Malg'é l'opposition de M. Welles et de M. Turbay qui défendirent les grands principes de la charte de l'Atlantique, M. Rossetti et M. Guinazo favorisèrent la proposition de M. Aranha qui demandait que la commission politique référât la question de l'adhésion à la charte de l'Atlantique au comité comprenant le Brésil, le Mexique, la Colombie, l'Argentine et le Chili.

## Les empressés

Buenos-Ayres, 25. A. A. — D.N.B. : Le gouvernement de Lima a rompu hier, à 8 heures, ses relations diplomatiques avec l'Axe.

Les Japonais avancent en Birmanie  
(Suite de la 11ème page)  
Deux divisions australiennes anéanties

Tokio 24. AA. — On mande de la Malaisie que la bataille qui se déroulait depuis quelques jours au sud du fleuve de Muar se termina par l'anéantissement de la huitième et 45ème divisions hindoues et australiennes qui avaient été encerclées dans les plantations de caoutchouc de la région.

## Suivent Londres les "divisions" ne seraient que des "bataillons"

Londres 25. AA. — Deux bataillons d'Australiens se sont couverts de gloire à Johore, ayant détruit, en demi heure, 10 chars d'assaut japonais. Encerclés, ensuite, par les Japonais, les Australiens se battirent en héros, ils réussirent à briser le cercle. Cependant le seul pont qui permettrait de rejoindre le gros de l'armée britannique était aux mains des Japonais.

Le général Bennett annonça aux deux bataillons qu'il n'avait plus d'espoir de les secourir. Livrés à eux-mêmes les Australiens détruisirent leur équipement lourd pour que l'ennemi ne put s'en servir, puis se dispersèrent en petits groupes pour tenter d'échapper à l'ennemi. Quelques groupes ont rejoint le général Bennett. On espère que d'autres y réussiront aussi.

## L'armée argentine

Buenos-Aires, 25. A.A.— Le général Pierre Esteguy, ancien attaché militaire à l'ambassade d'Argentine à Paris, a été nommé chef de l'état-major d'Argentine. Le général Marquez, inspecteur général de l'armée, a été mis à la retraite.

## LA BOURSE

Istanbul, 24 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II
Sivas-Erzurum	VII
Chemin de fer d'Anatolie	I II
Banque Centrale	
Banque d'Affaires	
CHEQUES	
Change	
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.

## La violation de la souveraineté espagnole à Fernando Po

## Elle est reconnue source britannique

On sait que Londres avait officiellement la nouvelle du commandement d'un destroyer battant pavillon Français dits « Libres » contre les vapeurs de l'Axe mouillés à Fernando Po. Aujourd'hui, cette information est officiellement confirmée. On commença en effet :

Londres, 25. A.A.— A Fernando Po les vaisseaux anglais ont saisi le italien Duca d'Aosta qui y commettait une contravention.

## Les rumeurs au sujet de la visite à Bucarest de M. von Ribbentrop

Bucarest, 25. A.A.— Les militaires roumains gardent une réserve au sujet des bruits répandus au sujet de la venue imminente à Bucarest de M. von Ribbentrop. Ils tiennent à la déclaration faite hier par le porte-parole de la Wilhelmstrasse, lequel il n'est pas question, pour le moment, d'un déplacement du ministre des Affaires étrangères du Reich. Ils ne pas exclure, précisent les militaires roumains, que M. von Ribbentrop fasse un jour une tournée dans les pays balkaniques et qu'il s'arrête à Bucarest.

Mais la capitale roumaine n'est pas pour le moment, comme on le dit, un lieu géométrique de rencontres diplomatiques et militaires de l'Europe Orientale.

Des informations publiées récemment doivent être considérées comme entièrement fausses du moins pour le moment.

## Les renforts portugais à Timor

Lisbonne, 25. A.A.— On annonce que les troupes portugaises sont actuellement à Timor, à bord du croiseur Joabelo, comprennent des éléments de troupes blanches et de troupes noires de Mozambique.

## Les secours à la Grèce

Le vapeur Tunç a été désigné pour continuer l'œuvre des secours à la Grèce, en remplacement du vapeur Grèce. Le correspondant à Ankara du « Tasvir-i Efkâr » annonce que tous les préparatifs en vue de l'appareillage de ce vapeur sont achevés. Le Tunç est commandé par le capitaine Kurtulus et pourra partir avec une cargaison supérieure.

Des échanges de vues sont en cours entre le Croissant-Rouge et le Comité de la Croix-Rouge pour la réorganisation des Voies Maritimes en vue detablir le nombre et la fréquence des traversées qu'effectuera le vapeur Grèce. Le ministre des Affaires Étrangères, a fait les communications nécessaires aux États belligérants en vue de leur permettre de prendre le Tunç. On attend leur réponse.